

Discours d'introduction de Michèle Barzach
à la conférence internationale de Paris contre la malnutrition infantile.

Maison internationale, Paris, 14 et 15 mai 2013

Timing : de 9h à 9h07.

Mesdames et Messieurs,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les experts, les acteurs de terrain, les responsables et agents de santé,

A vous tous qui représentez au total 56 pays, dont 35 du continent africain,

Je souhaite, au nom de l'UNICEF, la bienvenue à la **Conférence internationale de Paris contre la malnutrition infantile.**

Je tiens à remercier dès à présent le Ministère français des affaires étrangères, représenté aujourd'hui par **Pascal CANFIN**, Ministre délégué au Développement, sans lequel cette conférence n'aurait pas pu avoir lieu.

Si nous sommes réunis pendant deux jours dans ce magnifique lieu de rencontre et de savoir qu'est la Maison internationale de Paris, c'est bien pour faire bouger les lignes dans le combat contre la malnutrition des enfants.

Responsable de 30% de la mortalité infantile et affectant, sous sa forme chronique, le développement de 165 millions d'enfants dans le monde, la malnutrition n'est pas seulement l'une des pires tueuses des enfants de moins de cinq ans ; elle est aussi un obstacle majeur au développement.

Elle empêche les enfants et les adolescents d'atteindre leur plein potentiel,

Elle se transmet des mères à leurs enfants,

Elle enferme des populations entières dans la vulnérabilité,

Elle nuit à la productivité et grève les dépenses publiques.

Ce faisant, elle perpétue le cycle infernal de la pauvreté et de l'injustice.

Si nous avons choisi de nous concentrer particulièrement sur l'Afrique subsaharienne, c'est parce que cette région est, avec l'Asie du Sud, le principal foyer de malnutrition infantile.

C'est aussi parce que sa situation géographique et climatique particulière l'expose à des crises alimentaires et nutritionnelles récurrentes et de grande ampleur se traduisant par une prévalence inouïe de malnutrition aigue et se soldant par un nombre inacceptable de décès parmi les plus vulnérables.

C'est enfin parce que c'est dans cette région du monde que les progrès en matière de nutrition ont été les moins manifestes.

Comme le souligne le dernier rapport de l'UNICEF sur le sujet, dans certains pays d'Afrique subsaharienne, jusqu'à 40% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique.

Près de la moitié de chaque génération !

Dans la région, elle pèse jusqu'à 3% du Produit intérieur brut (PIB).

C'est une catastrophe humaine autant que sociale et économique.

Mais nous ne sommes pas là aujourd'hui pour égrener des statistiques dramatiques ni pour nous lamenter autour d'un constat effrayant.

Non. Bien au contraire.

Nous sommes là pour contribuer à un changement de paradigme et pour mettre l'Afrique au cœur de la mise en œuvre de solutions.

Changement de paradigme, car la malnutrition n'est pas une fatalité. Nous le savons, elle se combat efficacement.

Changement de paradigme car nous ne pouvons plus nous contenter des seules réponses d'urgence face à la malnutrition ; placer la nutrition des enfants et de leurs mères au cœur des politiques publiques de santé et de protection sociale, dans une approche multi-sectorielle, est une condition absolue du développement et de la lutte contre la pauvreté.

Favoriser la généralisation des interventions qui ont fait la preuve de leur efficacité contre la malnutrition, c'est renforcer la résilience des pays et de leurs populations face aux chocs successifs.

S'attaquer à la malnutrition de manière volontariste, c'est faire du combat contre ce fléau une véritable opportunité de développement et de progrès social.

Jamais le contexte international n'a été aussi favorable au combat contre la malnutrition des enfants.

Jamais nous n'avons eu autant d'outils entre les mains : les traitements efficaces contre la forme aigue existent, les stratégies de prévention de la forme chronique sont connues et éprouvées.

La communauté mondiale se mobilise autour du Mouvement SUN (dont nous avons ici de très nombreux représentants, dont **David NABARRO**, son coordinateur) ;

Le Secrétaire général des Nations unies a inscrit l'objectif de l'élimination du retard de croissance dans son « Défi faim zéro ».

Le Forum économique mondial 2013 a rappelé que la sécurité alimentaire et nutritionnelle constitue une priorité mondiale.

Enfin, dans le cadre du tout récent Consensus de Copenhague, un groupe d'économistes de renommée mondiale, a désigné la réduction du retard de croissance comme l'un des meilleurs investissements en matière de développement.

Nous sommes à moins d'un mois du G8 et du sommet « Nutrition pour la Croissance » qui doit le précéder à Londres. Ainsi, nous tous réunis ici avons les moyens de faire avancer concrètement les choses.

Et ce, autour de trois axes prioritaires :

- le passage à l'échelle des stratégies qui ont fait la preuve de leur efficacité ;
- l'intégration horizontale de la malnutrition dans les politiques publiques ;

- la promotion de financements renforcés et pérennes orientés vers les interventions prioritaires.

Pour l'UNICEF, la réduction de la mortalité infantile est la priorité de toutes les priorités. Au cœur de ce combat, la malnutrition occupe une place particulière.

Principal fournisseur mondial de produits nutritionnels thérapeutiques, engagé sur tous les terrains où sévit la malnutrition, promoteur d'approches communautaires et de plates-formes régionales, l'UNICEF a pris l'initiative de cette conférence. Elle est un élément essentiel de son plaidoyer.

Mais ce qui fait la force et la spécificité de la Conférence de Paris, c'est son approche partenariale, résolument tournée vers l'échange d'expériences et la valorisation des solutions.

La complémentarité des partenaires qui nous ont accompagnés tout au long de la préparation de cet événement en font la force : le Ministère français des affaires étrangères, l'AFD, la Fondation Bill et Melinda Gates, ACF, MSF, ALIMA sont tous investis, à des degrés et des niveaux différents dans le combat qui est aussi le nôtre et fortement investis dans la région qui nous intéresse. En s'investissant dans cette conférence, ils réaffirment leur engagement. Je les en remercie.

Vous qui venez de tous les horizons et de tous les continents,

Vous qui représentez les pays affectés, les pays donateurs, les pays qui ont réussi à faire reculer la malnutrition et ceux qui sont en recherche de solutions ;

Vous qui êtes issus du secteur public, du secteur privé,

Vous qui êtes des décideurs politiques ou des représentants de la société civile,

Vous tous constituez une assemblée d'une exceptionnelle richesse, d'une exceptionnelle pluralité.

Chacun de vous a un élément de la solution entre les mains.

En conjuguant les points de vue, les expertises et les expériences de terrain et en additionnant les volontés d'agir, gageons que la Conférence de Paris sera une étape importante du combat contre la malnutrition, pour les enfants et leurs mères, pour l'avenir du monde.

Avant de laisser la parole à **Jean-Baptiste MATTEI**, directeur général de la mondialisation, du développement et des partenariats pour le Ministère Français des Affaires étrangères, nous allons écouter Anthony Lake, directeur exécutif de l'UNICEF, qui n'a pas été parmi nous mais nous a transmis un message vidéo.

Merci à tous.

(fin du discours)

